

Le buffet est servi et bien assaisonné

Yvan et les voyous, *Buffet*, disque audionumérique, Ottawa, 1995, Distribution APCM

Benoît Osborne

Number 84, November 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42055ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Osborne, B. (1995). Review of [Le buffet est servi et bien assaisonné / Yvan et les voyous, *Buffet*, disque audionumérique, Ottawa, 1995, Distribution APCM]. *Liaison*, (84), 30–30.

Le buffet est servi et bien assaisonné

Un tout nouveau groupe vient de débarquer sur la scène de la musique rock francophone à Ottawa. Attention, après environ un an d'existence, YVAN ET LES VOYOUS a déjà produit un premier disque audionumérique, ce qui est un exploit en soi. Et paraît qu'ils ont un clip qui tourne à Musique Plus. À la vitesse où ils vont, ils risquent de se faire coller une contravention. Mais j'ai l'impression que ça ne les dérange pas du tout.

Avec **Buffet** — c'est le titre de l'album —, YVAN ET LES VOYOUS nous offrent onze titres originaux, avec en boni, sur une piste supplémentaire, une reprise de «Jamais non» dans une version plus acoustique, style *unplugged*, avec la guitare en évidence. J'avoue que j'ai préféré cette interprétation simple et efficace. Mais, pas si vite... Qui sont ces voyous ?

Avec un nom comme celui-là, on les imagine rebelles et mal élevés...

En fait, il s'agit plutôt d'une joyeuse bande de gentils garnements un peu délinquants. Avec ce disque, ils se sont payé la traite. Mené par leur chef Yvan Vollé, avec sa voix grave et rocailleuse, le quatuor (guitare, piano, basse et percussion) nous invite dans l'univers des bars : parfums de bière sur fond de boucane et les pattes des chaises qui sont tout croches... On sent bien l'influence des lendemains de veille, je pense ici à «Tête de pioche», une chanson pleine d'humour, dynamique, à la *Mano Negra*. Il est évident que YVAN ET LES VOYOUS sont des gars de party. Quand vient le temps de brasser, ils ne lésinent pas.

À la première écoute, on est séduit par la voix de Vollé; son timbre et sa texture — dignes de Plume, Bigras, Desjardins et compagnie — laissent sur l'ensemble de l'œuvre une trace profonde. Vollé ne se gêne pas pour jouer du *rrr*, comme s'il avait une scie tronçonneuse au fond de la gorge. Cela ne m'agace pas, d'autant plus qu'il n'en abuse pas trop. Question de goût.

J'ai toutefois préféré ses incursions dans le monde de la douceur : il est langoureux à souhait dans «Deux mots», «Whiskey» et

«Motivation». Malheureusement, on a souvent de la difficulté à saisir le contenu des chansons. C'est un véritable travail de déchiffreur, pour ne pas dire défricheur, qui vous attend. Sauf pour «Whiskey», un magnifique poème enivrant qui semble être la chanson fétiche du groupe, on ne retrouve que des extraits des textes dans le livret. J'avoue que ça, c'est bien platte ! Est-ce que les mots ne seraient qu'accessoires ? Quand c'est le cas, habituellement, c'est qu'on laisse préséance à la musique.

Pour YVAN ET LES VOYOUS, il est évident que la musique passe en premier. Les arrangements sont précis, particulièrement dans des pièces entraînantes comme «Contes de fée» et «Cartouche», où les musiciens s'en donnent à cœur joie. On a privilégié l'ensemble, malgré que par moment le piano s'échappe et laisse libre cours à des envolées de *rythm & blues* et de jazz. La guitare aussi s'impose et on la remarque surtout dans «Tête de pioche» et «Deux mots». La basse se fait discrète, elle préfère s'intégrer à l'ensemble, sauf peut-être dans «Patience», la chanson que je préfère et où on perçoit l'influence du groupe R.E.M.

Somme toute, une prestation musicale plus qu'honnête qui respecte les règles classiques du rock alternatif, mais qui aurait avantage à être un peu plus surprenante. Quand on se lance à l'aventure, dans la jungle musicale, il faut trouver sa voie et son public, sinon on risque de se faire avaler tout rond. Ce qu'on souhaite aux VOYOUS, c'est qu'ils trouvent assez d'oreilles affamées qui prendront plaisir à dévorer ce buffet qu'on vient de nous servir. Je vous avertis, ça manque un peu de viande, mais si vous aimez vos repas épicés, la musique et la voix de Vollé sauront satisfaire votre appétit.

BENOIT OSBORNE

